Lausanne et région

Lausanne



Le collectif societe-ecran, studio de création visuelle, motion graphics et développement web à la rue du Jura.



:ratio loge au No 5 de l'avenue de France. Samedi, ces experts web proposeront au public de «ranger» le site de la Ville.



L'agence d'événementiel Transistor a initié le mouvement en 2009 en s'installant au No 1 de l'avenue de France.



Spécialisée en communication dans le domaine de l'architecture, Marielle Savoyat travaille en colocation au No 5.

Les créatifs courent leur Tour de France demain

Nid de designers, graphistes ou agences web, l'avenue de France se met en scène

Marie Nicollier Texte Marius Affolter Photos

En plein centre-ville lausannois, à deux pas de la place Chauderon, un quartier se dessine comme le nouveau carrefour créatif de la cité. Dispersés sur quelques centaines de mètres entre le Maupas. l'avenue de France et les Echelettes, une quinzaine de bureaux de graphistes, d'architectes, de web designers, de photographes ou d'agences de communication ont posé leurs valises, bouleversant l'ADN très estudiantin des lieux. Particularité des nouveaux venus: ils ont colonisé d'anciens petits commerces et travaillent en vitrine, sous le nez des passants.

Coïncidences, bouche-à-oreille ou volonté des propriétaires des locaux réaffectés? Les raisons de cette concentration initiée il y a quatre ans sont multiples. Mais les jeunes entreprises comptent bien asseoir la nouvelle identité des lieux. Une dizaine de bureaux organisent demain la deuxième édition de leur Tour de France. Un après-midi portes ouvertes.

«Mais que font ces gens?»

«Comme nous sommes en vitrine, beaucoup de passants se posent des questions. Que font ces gens avec leur mobilier Ikea et leur Mac? D'autant que nos métiers assez nouveaux ne sont pas facilement identifiables. C'est l'occasion de se présenter», explique Natalia Paredes, de Transistor. L'agence de communication a été l'une des premières à s'installer à l'avenue de France, en 2009, reprenant un ancien local associatif.

«Il s'agit de profiter du hasard qui nous a tous réunis pour ancrer l'idée que le quartier est désormais un pôle créatif, reprend Yannick Saraillon, de societe-ecran, studio de création visuelle de la rue du Jura. Et que, si quelqu'un cherche un développeur web, un designer ou un graphiste, c'est ici qu'il faut venir.» Les jeunes locataires se connaissent presque tous, partagent le café et collaborent sur certains projets. Ils se retrouvent aussi, parfois, en concurrence. Tous font l'éloge d'un quartier à la situation centrale et aux loyers

Au programme

Demain, de 14 h à 18 h, onze bureaux proposent leur Tour de France. Sélection.

Av. de France 3, chez Monokini: customisation d'un cycliste en papier. Course.

No 16, chez Maud Cuhat: reliures souples à la japonaise. No 16, chez art & fiction: jeu

«Combien pèse un livre d'artiste?» **Rosiers 5, chez Multigraphix:** déguisement et photo imprimée.

Jura 2, chez societe-ecran: maillot cycliste numérique, incrustation de son faciès.

Maupas 28, chez FULGURO: bricolage sauvage.

Programme complet:
http://letourdefrance.ch

avantageux. «Les créatifs se sont rués sur ces espaces parce que ce sont de très jolis endroits à réaffecter, ajoute Nathalie Imhof, graphiste et fondatrice de Monokini, au No 3 de l'avenue de France. Et puis c'est un quartier très vivant, métissé. L'ambiance est quasi villageoise alors qu'on est en plein centre-ville.»

L'effet vitrine

Quelques mètres plus loin, l'architecte Marielle Savoyat nuance la carte postale: «Donner sur la rue, ce n'est pas si génial. Je dois fermer ma porte à clé, sinon les gens entrent sans arrêt, comme dans un bureau de renseignements.»

Du côté du bureau :ratio - installé depuis un an au No 5 - on ne se lasse pas du défilé des passants. «Ce regard sur la rue est original et très attirant, apprécie Simon Farine, cofondateur de l'entreprise spécialisée dans l'ergonomie web. C'est plus sympa que de travailler au 4e étage d'une tour. La presse a parfois parlé négativement de ce quartier mais c'est vraiment un coin agréable. Et je ne sens aucune insécurité.»